

Contrepoint Eco

Michel Santi *



Le capitalisme est entré en phase terminale

Mortellement blessé lors de la crise de 2007 à 2010, le capitalisme occidental semble être entré en phase terminale. Ses plaies infectées crachent en effet l'inégalité, le mécontentement social et les endettements colossaux. Qu'il est loin aujourd'hui le triomphalisme du début des années 90 qui avait vu le sacre du standard capitaliste américain érigé en valeur morale suprême! Tout avait pourtant bien commencé. La démocratie n'était-elle pas supposée être en quelque sorte une sécrétion naturelle dès lors que la Russie et la Chine embrasseraient le capitalisme? Milton Friedman - qui affirmait qu'une société qui privilégie l'égalité des revenus à la liberté «finit par n'avoir ni l'égalité ni la liberté» - est aujourd'hui ringardisé car notre liberté n'a plus à nos yeux qu'une valeur instrumentale, tout au plus un levier permettant de parvenir à des objectifs matériels. Notre défense des libertés - de la Liberté - semble bien peu crédible alors même que nous l'abdiquons au profit d'entreprises et de banques à taille de mastodonte qui nous imposent en permanence leurs

diktats. Comment pouvons-nous être crédibles pour imposer à d'autres nations le concept des droits de l'homme, alors que chez nous - sous couvert de cette même liberté - une minorité infime concentre en ses mains richesses et pouvoirs excessifs? Dans un tel contexte, il est bien

«Une minorité infime concentre en ses mains richesses et pouvoirs excessifs»

plus simple d'imaginer la fin du capitalisme. Après tout, nul système social n'a duré éternellement, à plus forte raison s'il s'agit d'un ordre aussi intrinsèquement instable que celui dicté par le capitalisme. La question n'est donc pas tant de savoir si le capitalisme va péricliter, mais qu'est-ce qui le remplacera dans un monde où le travail humain ne sera plus une nécessité.

* Macro-économiste, directeur d'Art Trading Finance